

# **Steak Machine. « On impose un rythme effréné et absurde aux ouvriers des abattoirs »**

*Chaque Français consomme en moyenne 86 kg de viande chaque année. « Notre politique est de faire en sorte que le client ne fasse plus de lien entre la vache et le steak ». Les mots de Jean-Paul Bigard en disent long sur l'opacité des abattoirs. Le patron du groupe, premier transformateur de l'industrie agroalimentaire spécialisée dans la viande en France, a tenu ses propos en 2015 lors d'une conversation téléphonique avec Raphaël Girardot, coréalisateur du documentaire « Saigneurs ».*

*Si le grand public a longtemps détourné le regard sur ce qui se passait au sein de ces abattoirs, il ouvre davantage les yeux aujourd'hui suite à la publication de nombreuses vidéos chocs par l'association L214. Le journaliste indépendant Geoffrey Le Guilcher a lui voulu se rendre là où tout commence. Il s'est infiltré durant quarante jours en tant qu'intérimaire dans un abattoir industriel de Bretagne. Il relate son expérience dans « Steak Machine », un livre qui interroge les conditions de travail imposées aux ouvriers, point de départ de la souffrance animale. Car son constat est implacable. Il assure que « tant que la cadence sera absurde pour les hommes, il n'y aura pas de viandes propres ».*

*Il ne donne pas le nom de l'abattoir, ni sa localisation. Il l'appelle juste Mercure. 3.000 personnes y travaillent et deux millions d'animaux y sont abattus par an. Une interview de notre partenaire, Radio Nord Bretagne.*

*En audio.*

*Entretien avec Geoffrey Le Guilcher.*